

**TITRE : MUHAMMAD, de l'hégire à la mort**

**AUTEUR : Ali Shariati**

**EDITEUR : Al-Bouraq**

## **VOUS DITES A LA PAGE 131 ET 132 DE VOTRE LIVRE JE CITE :**

**Abu Bakr faisait partie des trois hommes qui jouissaient d'un grand prestige parmi les gens. Son ancienneté dans l'Islam, sa proximité avec le Prophète, son statut social à l'époque préislamique, étaient des facteurs qui poussaient les gens à répéter son nom, même s'il était un vieil homme fatigué. Il faut ajouter qu'il était très conciliant et manquait de fermeté dans l'action. Or, une responsabilité politique et sociale, menacée par des dangers de toute sorte, ne pouvait convenir à un tel tempérament.**

**A l'opposé d'Abu Bakr, Omar était un homme dur, sévère et extrêmement sérieux (un fondamentaliste selon la terminologie européenne). Il ne faisait aucune concession dans l'application de ce qu'il trouvait juste.**

### **Réponse :**

Vous nous dites, qu'à l'inverse de Omar, lequel était selon vous : « *un homme dur, sévère et extrêmement sérieux (un fondamentaliste selon la terminologie européenne). Il ne faisait aucune concession dans l'application de ce qu'il trouvait juste* », Abou Bakr quant à lui était, je vous cite : « *un vieil homme fatigué très conciliant et manquait de fermeté dans l'action* ». Et vous ajoutez je cite : « *Or, une responsabilité politique et sociale, menacée par des dangers de toute sorte, ne pouvait convenir à un tel tempérament* ».

Je tiens à dire que je conteste votre analyse !

En effet, votre analyse n'est pas, selon moi, tout à fait objective, sinon comment peut-on expliquer ce récit : « **Abou Houraira a dit : « quand l'envoyé de Dieu fut mort, que Abou Bakr fut au pouvoir et qu'un certain nombre d'arabes eurent renié leur foi, Omar dit à Abou Bakr : « comment vas-tu combattre ces gens là alors que l'Envoyé de Dieu a dit « j'ai reçu l'ordre de combattre les gens tant qu'ils n'auront pas attesté qu'il n'y a pas d'autres divinités que Dieu, car quiconque a prononcé cette formule a rendu pour moi sa vie et sa fortune inviolable, sauf le cas où il est responsable d'après la loi. En dehors de cela, il n'a de comptes à régler qu'avec Dieu ? » « Par Dieu ! » Répondit Abou Bakr, « je veux combattre quiconque s'est affranchi de la prière et de la dîme, car la dîme est obligatoire pour les biens** ». (Tabari-Boukhari-Mousslim-Hamed et pour ainsi dire, l'intégralité des rapporteurs)

A la lecture de ce texte, dont nul n'a remis en cause son authenticité, pas même les Chiites puisque celui-ci est extrait d'un livre Chiite (voir *Lettre ouverte à nos frères Chiites*), on se rend bien compte qu'Abou Bakr n'était pas un homme *si fatigué* que ça ! Moins encore, un homme *très conciliant et manquait de fermeté dans l'action* !

De plus, il faut rappeler qu'après avoir pris cette décision de combattre les apostats, Abou Bakr envoya onze détachements pour combattre ces même apostats, il resta donc, en cas d'attaque sur Médine, que très peu de guerriers, ce qui n'a pas pour autant effrayé *ce veille homme fatigué* comme vous le dites !

Puisque, à la lecture de ce récit, nous constatons fort bien qu'Abou Bark a été très ferme et nullement ni conciliant ni trop vieux pour pouvoir prendre les décisions qui s'imposaient à lui.

**Votre analyse est donc, toujours selon moi, subjective et ne repose sur aucun élément matériel sérieux.**

## **VOUS DITES A LA PAGE 136 DE VOTRE LIVRE JE CITE :**

**Abu Bakr fut la première personne, hors de la maison de Muhammad, à rejoindre l'Islam. Il fit entrer avec lui un groupe de personnes qui se rallièrent à Muhammad lorsqu'il le leur demanda. Ici se manifeste de manière éclatante le lien qui unissait Abu Bakr à ces gens à l'époque antéislamique. Ce groupe était composé de cinq personnes : Abdurrahman Bin Awf, Othman, Saad Bin Waqass, Talha et Zoubayr.**

**Ce sont les même que nous retrouvons réunis à un autre moment clé de l'histoire. Où et quand ? Trente-six ans plus tard, au cours de la consultation d'Omar, celle qui écarta Ali d'une manière habile et astucieuse. La consultation était présidée par Abdurrahman Bin Awf, qui jouissait du droit de veto, et qui finit par choisir Othman. Donc hormis Ali, les membres consultés par Omar étaient ces cinq-là, ni plus ni moins.**

**Abu Bakr a été la personnalité la plus marquante de cette assemblée secrète. Il y fit entrer Omar à travers la consultation, à cause du rôle qu'il joua à Saqifa. Ces personnes ont été ensemble à toutes les étapes, depuis le premier jour de l'Islam jusqu'à la bataille du chameau, un demi-siècle plus tard.**

### **Réponse :**

Si je comprends bien, le fait qu'Abou Bakr se soit convertit à l'islam et qu'il fit entrer avec lui un certain nombre d'hommes, cela était une manifestation je vous cite : *«éclatante le lien qui unissait Abu Bakr à ces gens à l'époque antéislamique»*, puis, vous ajoutez je cite : *« Ce sont les même que nous retrouvons réunis à un autre moment clé de l'histoire. Où et quand ? Trente-six ans plus tard, au cours de la consultation d'Omar, celle qui écarta Ali d'une manière habile et astucieuse »*

Selon vous, tout aurait été manigancé et cela 36 années plus tôt ! Ainsi, lorsque Abou Bakr se convertit à l'islam, il aurait entraîné avec lui une bande de bandits et tous ensemble, avaient déjà comploté afin que plus tard, soit trente six années après, cette « bande de bandits » prennent le pouvoir ! On assiste donc, toujours selon vous, à une association de malfaiteurs en bande organisée !

Ainsi, avant même que des faits équivoques ne se soit manifestés, on accuse Abou Bakr et d'autres, d'avoir déjà tout manigancés !!! C'est quand même très, très tordu comme « raisonnement » !

Comment peut-on dire des choses aussi abominables et être musulman !!!

Pourrait-on savoir, ce qui vous permet de dire, sous le seul prétexte que Abou Bakr se soit convertit et qu'il fit convertir un certain nombre d'hommes, que cela n'était que

manigance et qu'en réalité, déjà à cette époque cette « bande de malfaiteurs » ne s'étaient convertis que pour manigancer !

Vous avez un degré de suspicion pour le moins très, très, très élevé, que l'on peut qualifier de paranoïa aigue, et une imagination extrêmement fertile laquelle est très demandée pour les scénarios de sciences-fictions !

Ensuite vous nous dites je cite : « *Abu Bakr a été la personnalité la plus marquante de cette assemblée secrète. Il y fit entrer Omar à travers la consultation, à cause du rôle qu'il joua à Saqifa* » Il s'agissait donc, selon vous, d'une **assemblée secrète** !!!

**Si je comprends bien, un peu comme une officine franc-maçonne !**

Et cette « assemblée secrète » fonctionnait comment ! Ils se donnaient rendez-vous au milieu de la nuit derrière une colline non loin de la ville, prenez des notes, faisant des plans, et l'aube venue, ils se glissaient dans leurs lits faisant mine de dormir pour enfin aller prier à la mosquée ! Et cela durant 36 années !

Mais dites-moi cheikh, qu'est ce qu'il vous permet de parler ainsi !!!  
Avez-vous des éléments matériels qui prouveraient que ce que vous dites est vrai !

De plus, quels ont été les bénéfices de ce soit disant complot qui remonterait à 40 années ! L'argent ! La gloire ! Il faut croire que rien ! Puisque, nul n'a jamais été accusé de s'être enrichi sur le dos de l'islam ! Alors, pour quel intérêt, cette « **assemblée secrète** » aurait-elle œuvré dans l'ombre et cela durant presque quarante années !

Il est quand même incroyable que l'on puisse ainsi jeter la suspicion sans absolument aucune preuve, ni même l'ombre d'indice ! Uniquement parce que lorsque Abou Bakr se convertit d'autres hommes de son entourage firent de même ! Ou plus exactement, uniquement parce que l'on est Chiite et que par conséquent, il faut coûte que coûte salir certain compagnons !

Quel est le rapport entre vos propos abjects et *Ahl ul-Bayt* !!!

Puis, vous nous dites je cite : « *Ces personnes ont été ensemble à toutes les étapes, depuis le premier jour de l'Islam jusqu'à la bataille du chameau, un demi-siècle plus tard* »

Ce qui est faux puisque que Abou Bakr, Omar et Otman étaient tous mort lors de la bataille du chameau !!!

Et puisque nous sommes plus dans la fiction que dans la théologie, je me permettrais de vous dire, que peut être que c'était leurs clones qui étaient encore ensemble lors de la bataille du chameau !!!

## **VOUS DITES A LA PAGE 138 DE VOTRE LIVRE JE CITE :**

**Le Prophète s'arrêta à Gadhîr Khom, et ordonna à ceux qui l'avaient devancé de revenir. Puis il attendit les retardataires. Ils lui montrèrent une chaire avec des pierres et des fibres de chameaux. Puis il se mit à leur parler. Il présenta Ali dans un contexte subtil mais sans équivoque. Voici ce qu'il leur dit : « Vous vous demandez qui a plus d'autorité sur les croyants qu'ils n'en ont eux-mêmes ? » Ils répondirent : « Dieu et son Prophète le savent mieux ! » Il leur demanda alors : « N'ai-je pas plus d'autorité sur les croyants qu'ils n'en ont eux-mêmes ? » Ils répondirent par l'affirmative. Il dit alors : « Celui dont je suis le chef, Ali que voici, est aussi son chef. Ô mon Dieu, sois l'ami de celui qui l'aime, et l'ennemi de celui qui le hait. Assiste celui qui l'assiste, et abandonne celui qui l'abandonne. »**

### **Réponse :**

Vous évoquez le texte dit de Gadhîr Kom pour insinuer que ce fut ce texte qui désigna Ali comme successeur du prophète, or, si ma mémoire est bonne, ce fait remonte en l'an dix de l'hégire, mais dites-moi que faites vous du texte où le prophète alors malade, ordonne à Abou Bakr de diriger la prière ! Événement qui se déroula en l'an 11, donc, environ une année après le récit de Gadhîr Kom !

Ainsi, selon votre logique, on se doit de croire que l'événement de Gadhîr Kom est un récit qui prouve que le prophète a désigné Ali, à contrario, l'autre texte où le prophète ordonne à Abou Bakr de diriger la prière n'a aucune importance !

Désoler, mais je ne peux adhérer à votre « raisonnement » !

Lorsque l'heure de la prière en assemblée fut arrivée, le Prophète demanda de l'eau pour faire ses ablutions. Mais essayant de se lever, ses forces le trahirent au point qu'il commanda qu'Abû Bakr récite les prières dans la congrégation. Et ayant donné cet ordre, il s'évanouit. Dès qu'il reprit connaissance, il demanda si Abû Bakr avait bien reçu son ordre. Ayechah répondit qu'Abû Bakr avait le cœur tendre, qu'il pleurerait et que les gens entendraient difficilement sa voix ; bref, qu'Omar conviendrait mieux, s'il recevait l'ordre de diriger les prières. Mais le Prophète réitéra l'ordre qu'Abû Bakr récite les prières à la congrégation. Ayechah recommanda encore Omar pour cette tâche, mais le Prophète voulait que personne d'autre qu'Abû Bakr ne fasse les récitations. Ensuite, sur l'insistance de Ayechah, on exhorta le Prophète à autoriser Omar à présider à la congrégation. Contrarié et irrité, le Prophète s'exclama : « Vraiment vous êtes pareils aux femmes stupides de l'histoire de Joseph ! Faites exécuter tout de suite l'ordre que j'ai donné ». L'ordre fut donné et Abû Bakr se mit à réciter le Takbîr. Dans l'intervalle, le Prophète ayant récupéré ses forces, était venu au Masjid, soutenu par Alî et Abbâs. Lorsqu'Abû Bakr entendit le bruissement des vêtements du Prophète, il s'appêta à revenir en arrière pour se ranger parmi la congrégation, mais le Prophète lui ordonna de rester à sa place et il s'assit à côté de lui. Ainsi, dans la prière, Abû Bakr fut dirigé par le Prophète et la congrégation par Abû Bakr ».

## **VOUS DITES A LA PAGE 151 DE VOTRE LIVRE JE CITE :**

**Cette nuit-là fut plus calme que la précédente. Le lundi matin, aux derniers instants de sa vie, le Prophète, qui reprit une dernière bouffée d'énergie, se leva du lit, rejoignit la maison d'Aïcha, et souleva lui-même le rideau. Il vit que les gens priaient avec Abu Bakr.**

### **Réponse :**

Incroyable ! Vous nous dites que, je cite : « *Il vit que les gens priaient avec Abu Bakr* » vous sous entendez donc, que ce n'était pas le prophète qui ordonna à Abou Bakr de prendre sa place, et que, Abou Bakr de sa propre initiative, a pris la place du prophète !

Mais dites-moi, quels sont vos références historiques ! D'où vous viennent vos informations !

Tous les livres d'histoires y compris chez les Chiites qui ne le nient pas, relatent que c'est le prophète qui a ordonné à Abou Bakr de prendre sa place, et à présent, on veut nous faire croire qu'Abou Bakr a profité de la maladie du prophète pour prendre sa place, et donc, implicitement, nous conduire à penser, que pas même encore, le prophète mort, Abou Bakr convoitait le pouvoir en se jetant sur le tapis de prière du prophète les yeux scintillant d'ambition !

Désolé, j'avais oublié qu'Abou Bakr attendait ce moment depuis 36 ans !!!

Lorsque l'heure de la prière en assemblée fut arrivée, le Prophète demanda de l'eau pour faire ses ablutions. Mais essayant de se lever, ses forces le trahirent au point qu'il commanda qu'Abû Bakr récite les prières dans la congrégation. Et ayant donné cet ordre, il s'évanouit. Dès qu'il reprit connaissance, il demanda si Abû Bakr avait bien reçu son ordre. Ayechah répondit qu'Abû Bakr avait le cœur tendre, qu'il pleurerait et que les gens entendraient difficilement sa voix ; bref, qu'Omar conviendrait mieux, s'il recevait l'ordre de diriger les prières. Mais le Prophète réitéra l'ordre qu'Abû Bakr récite les prières à la congrégation. Ayechah recommanda encore Omar pour cette tâche, mais le Prophète voulait que personne d'autre qu'Abû Bakr ne fasse les récitation. Ensuite, sur l'insistance de Ayechah, on exhorta le Prophète à autoriser Omar à présider à la congrégation. Contrarié et irrité, le Prophète s'exclama : « Vraiment vous êtes pareils aux femmes stupides de l'histoire de Joseph ! Faites exécuter tout de suite l'ordre que j'ai donné ». L'ordre fut donné et Abû Bakr se mit à réciter le Takbîr. Dans l'intervalle, le Prophète ayant récupéré ses forces, était venu au Masjid, soutenu par Alî et Abbâs. Lorsqu'Abû Bakr entendit le bruissement des vêtements du Prophète, il s'apprêta à revenir en arrière pour se ranger parmi la congrégation, mais le Prophète lui ordonna de rester à sa place et il s'assit à côté de lui. Ainsi, dans la prière, Abû Bakr fut dirigé par le Prophète et la congrégation par Abû Bakr ».

Ce récit est extrait de vos propres livres !!!

Décidément, vous ne manquez pas, et c'est le moins que l'on puisse dire, d'imagination ! Heureusement que vous n'êtes ni juge, ni policier !